



RESEARCH ARTICLE

L'IMPORTANCE DE LA GRAMMAIRE POUR LA RÉDACTION DE TRAVAUX UNIVERSITAIRES EN FRANÇAIS : ENJEUX, DIFFICULTÉS ET STRATÉGIES PÉDAGOGIQUES

Dr. Gagandeep

Assistant Professor of French

Manuscript Info

Manuscript History

Received: 21 May 2025

Final Accepted: 23 June 2025

Published: July 2025

Key words:-

grammar, academic writing, applied linguistics, text cohesion, higher education skills.

Abstract

Grammar plays a central role in the quality and credibility of academic work written in French. Far from being a mere set of prescriptive rules, it is a cognitive tool that structures thought, clarifies arguments, and ensures precision of meaning. This paper examines the fundamental functions of grammar in academic writing, analyses the main difficulties encountered by students, and proposes concrete strategies to strengthen their grammatical competence. A key observation from teaching practice is also discussed: many students, convinced of their linguistic proficiency, neglect grammatical revision thereby making basic mistakes that undermine the quality and credibility of their written and spoken work.

"© 2025 by the Author(s). Published by IJAR under CC BY 4.0. Unrestricted use allowed with credit to the author."

Introduction:-

L'écriture académique constitue une compétence complexe qui combine à la fois la maîtrise du contenu disciplinaire, des conventions de genre, et de la langue dans laquelle le texte est produit. En français, langue caractérisée par une morphosyntaxe riche et parfois contraignante, la grammaire représente un socle incontournable. Elle permet non seulement de produire un texte grammaticalement correct, mais aussi de construire un discours cohérent, logique et convaincant.

Pourtant, dans les salles de classe universitaires, il n'est pas rare d'observer que des étudiants, même à des niveaux avancés, peinent à respecter les règles grammaticales. Certains manifestent même une confiance excessive dans leurs compétences, ce qui les conduit à négliger toute révision de la langue, avec pour conséquence des erreurs évitables qui affectent la réception de leur travail.

Cette étude s'inscrit dans le champ de la linguistique appliquée et vise à articuler trois objectifs :

1. Démontrer le rôle central de la grammaire dans la rédaction universitaire.
2. Identifier les principales erreurs commises par les étudiants.
3. Proposer des stratégies pédagogiques adaptées pour améliorer la maîtrise grammaticale.

2. Cadre théorique et revue de la littérature

2.1. La grammaire dans la tradition linguistique

La grammaire a longtemps été perçue comme un ensemble de prescriptions normatives destinées à corriger l'usage. Selon Grevisse et Goosse (2016), elle « codifie les structures linguistiques afin d'assurer la clarté et la cohérence des

échanges ». Dans le contexte universitaire, la grammaire dépasse cette dimension prescriptive : elle est un instrument intellectuel au service de la pensée.

2.2. La grammaire comme compétence transversale

Riegel, Pellat et Rioul (2018) soulignent que la compétence grammaticale n'est pas isolée mais intégrée à l'ensemble des compétences linguistiques : lexicale, discursive, pragmatique. La grammaire permet d'encoder correctement les relations logiques, temporelles et causales qui structurent un texte scientifique.

2.3. Grammaire et crédibilité académique

Bourdieu (1982) a mis en évidence le rôle du langage comme capital symbolique. Un texte présentant des fautes grammaticales majeures perd en crédibilité, quelle que soit la pertinence du contenu. Dans les évaluations universitaires, cette défaillance se traduit souvent par une baisse significative de la note attribuée.

3. La grammaire comme fondement de la rédaction universitaire

3.1. Structuration et cohésion

La grammaire contribue à l'agencement des phrases et à la progression logique du texte. Les marques morphosyntaxiques — accords, conjugaisons, reprises anaphoriques — assurent la cohérence entre les phrases et les paragraphes.

3.2. Précision et nuance

Un emploi correct des modes et des temps verbaux (subjonctif, conditionnel, plus-que-parfait, etc.) permet d'exprimer des nuances argumentatives et temporelles essentielles dans un travail universitaire.

3.3. Clarté et lisibilité

Des structures grammaticales maîtrisées facilitent la lecture et réduisent le risque de malentendus. La clarté grammaticale participe donc à la communicabilité des idées.

4. Difficultés récurrentes chez les étudiants

4.1. Accord du participe passé

L'accord du participe passé, notamment avec avoir précédé d'un COD placé avant, reste une difficulté majeure :

Les erreurs que j'ai fait ❌ → Les erreurs que j'ai faites ✅

4.2. Choix du mode verbal

L'usage du subjonctif dans les subordonnées introduites par certaines conjonctions (bien que, quoique, pour que) est fréquemment omis au profit de l'indicatif.

4.3. Ponctuation et syntaxe

L'absence de ponctuation adéquate conduit à des phrases excessivement longues et difficiles à interpréter, compromettant la lisibilité.

4.4. Interférences linguistiques

Chez les apprenants non natifs, l'influence de la langue maternelle entraîne des calques syntaxiques et lexicaux.

5. Observation de terrain : l'illusion de compétence

L'expérience pédagogique de l'auteur a permis de constater une tendance préoccupante : un nombre significatif d'étudiants pensent maîtriser parfaitement la grammaire et négligent toute lecture linguistique. Cette illusion de compétence conduit à des productions truffées d'erreurs évitables, qualifiées ici de « fautes élémentaires » : accords oubliés, conjugaisons erronées, emplois maladroits de prépositions.

Ces étudiants, persuadés qu'ils « savent tout », se privent d'un processus essentiel — la révision grammaticale — qui pourrait éliminer ces erreurs. Ce phénomène, observé tant à l'oral qu'à l'écrit, confirme que la confiance excessive sans vérification objective mène à une baisse notable de qualité linguistique.

6. Stratégies pédagogiques pour renforcer la maîtrise grammaticale

6.1. Enseignement intégré

La grammaire doit être enseignée non pas comme un module isolé, mais en lien direct avec les activités de rédaction scientifique.

6.2. Formation à l'auto-correction

Des grilles d'auto-évaluation peuvent guider l'étudiant à vérifier systématiquement accords, conjugaisons et structure des phrases.

6.3. Exercices contextualisés

Proposer des réécritures de paragraphes authentiques permet de travailler la grammaire dans un contexte réel.

6.4. Usage raisonné des outils numériques

Les correcteurs automatiques (Antidote, Scribens) sont utiles comme première vérification, mais doivent être suivis d'une révision humaine.

7. Discussion:-

L'intégration de la grammaire dans la formation universitaire relève autant de la pédagogie que de la responsabilité individuelle des étudiants. Le phénomène d'illusion de compétence observé souligne l'importance de sensibiliser les apprenants à l'auto-évaluation et à la révision.

Les enseignants doivent insister sur le fait que la grammaire n'est pas un frein à la créativité académique, mais bien un catalyseur de clarté, de précision et de crédibilité.

8. Conclusion:-

La grammaire est à la fois la structure et le ciment du discours universitaire. Sa maîtrise influence directement la qualité scientifique perçue d'un travail. Face à la persistance d'erreurs évitables, il est impératif de promouvoir une pédagogie intégrée et réflexive, encourageant la révision systématique et la conscience linguistique.

Références bibliographiques:-

1. Bourdieu, P. (1982). Ce que parler veut dire. Paris : Fayard.
2. Grevisse, M., & Goosse, A. (2016). Le Bon Usage (16^e éd.). Bruxelles : De Boeck-Duculot.
3. Maingueneau, D. (2014). Analyse du discours et grammaire. Paris : Armand Colin.
4. Riegel, M., Pellat, J.-C., & Rioul, R. (2018). Grammaire méthodique du français (7^e éd.). Paris : PUF.
5. Charolles, M. (1997). Cohérence et cohésion dans les textes. Paris : Ophrys.